

Rencontre avec l'absolu au Petit Néant du Coin

Nouvelle

Situé à proximité du Cégep Sylvain-Lelièvre sur la Canardière à Limoilou, *Le petit Néant du coin* est un bar enjoué toujours plein à craquer d'étudiants, malgré ou plutôt grâce à sa vocation nihiliste. Cette orientation attire les jeunes adultes, fascinés par les grands maîtres intellectuels iconoclastes qui prêchaient l'anarchie et la liberté. C'est l'âge où l'on découvre et expérimente le plaisir exaltant de briser les règles et la griserie qu'offre la liberté d'une majorité enfin atteinte.

À l'entrée, une plaque de métal livre aux visiteurs ce message ambigu : « Club nihiliste anti-sélect : Aucun membre admis. Seuls les nihilistes et les non-nihilistes sont autorisés à s'annihiler en ces lieux. Apportez votre antimatière. » La porte est coiffée d'une affiche tout en noir où, si l'on regarde bien, on peut voir les lettres en bois formant le nom de l'établissement.

Le noir y est de rigueur : la Black Label est la bière de circonstance, parce que c'est la bière que la maison offre en deux pour un à tous ceux qui sont vêtus de noir de la tête aux pieds.

A travers les bustes de Nietzsche, les affiches de Léo Ferré, la musique de Nirvana, un mobilier totalement noir, des murs noirs, se retrouvent des serveurs et des clients vêtus de noir.

Dans cet univers monochrome, Brenne et Kashtan ne font pas exceptions. Kashtan a prévu le coup, il porte jeans, souliers, bas et chemise noirs. Brenne a aussi revêtu la couleur officielle du bar, il porte fièrement son t-shirt noir orné d'un mandala symbole de paix, pour ainsi avoir droit à la double étiquette noire. Mais pour l'instant, il se contente d'un simple verre d'eau.

Kashtan, de son vrai nom, Gaétan Ferland, est petit, chauve et bedonnant. Son surnom lui vient de ses années de collège, où ses confrères s'amusaient à déformer son prénom. Seul Brenne l'appelle encore ainsi. Kashtan est aimé de tous, car en plus de son beau visage souriant, il est vivant, plein d'humour, il sait discuter de tout intelligemment et il va au devant des gens. Professeur de sociologie au Cégep Sylvain-Lelièvre, Kashtan aime bien les

idées de Brenne, son vieil ami, éternel étudiant, qui termine un doctorat en philosophie. Il trouve que sa pensée touche le fond des choses et qu'il évite les égarements théoriques. Il l'invite régulièrement à prononcer la conférence d'ouverture au « Café philosophique » qu'il organise tous les premiers lundi du mois au « Petit néant ».

De taille moyenne, Brenne a de bonnes épaules, le visage rond sans rides, le teint plutôt rouquin, le regard triste, souvent vitreux de celui qui est dans la lune. Ses petites lunettes rondes en métal doré, lui donnent l'air de ce qu'il est, un intellectuel.

Brenne, c'est la déformation de « Brain ». Surnom, qu'il a lui aussi hérité de ses années de collège, alors qu'il avait connu quelques succès dans des tournois d'échec.

Kashtan regarde l'heure à sa montre puis il demande : « Es-tu prêt mon Brenne ? »

Brenne lui sourit de tout son visage accompagné d'une petite mimique signifiant : « Tu sais bien que je suis toujours prêt ! »

Kashtan se déplace au centre de la pièce centrale du bar, sans micro, il demande

l'attention de l'assistance qu'il obtient rapidement. Après les salutations d'usage, il présente Brenne et le thème de la soirée, laissant aussitôt la parole à Brenne.

Brenne prend une gorgée d'eau, puis d'un air théâtral, qui devait être, s'imagine-t-il, celui de Socrate aux beaux jours de la démocratie athénienne, il entame sa conférence.

« Pourquoi la révolution française a-t-elle mal tourné ? Pourquoi cette révolution qui nous a donné la première déclaration des droits de l'homme, qui reposait sur les idéaux du siècle des lumières, qui devait remplacer l'absolutisme royal et l'obscurantisme clérical, qui devait libérer l'homme, pourquoi a-t-elle été remplacée par un autre absolutisme encore plus sanguinaire ?

Pourquoi la révolution russe a-t-elle mal tourné ? Pourquoi cette révolution, qui devait mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme et mettre fin à l'aliénation du travailleur, a-t-elle engendré le régime totalitaire le plus aliénant de l'histoire ?

Pourquoi le marxisme qui devait nous débarrasser de la religion, cet opium du peuple, est-il devenu une autre religion aux méthodes



comme la peste ceux qui affichent des certitudes morales.

Toutefois, le relativisme des valeurs représente un danger. Lorsque tout est relatif à tout, il n'y a aucune base d'ancrage. L'édifice roule sur lui-même, il est impossible de construire une cohérence et c'est une maison donc toutes les portes sont ouvertes, avec les dangers que cela comporte. Pour éviter cela, il faut une base immuable qui servira de référence pour articuler l'ordre des choses. Ainsi, la théorie de la relativité d'Einstein n'est pas totalement relative, sinon le monde dans lequel nous vivons serait impossible. Dans la théorie d'Einstein, il y a un absolu, une limite en fait : c'est la vitesse de la lumière qui est impossible à dépasser.

Dans la morale moderne, vous aurez deviné que je prétends qu'il y a un absolu indépassable et universel, et que ce sont les droits de l'homme. C'est la règle universelle qui doit nous guider dans la conduite de nos affaires internes et externes, et que nous devons, sans crainte, non imposer, mais constamment défendre.

Donc, nous ne devons jamais oublier l'HOMME sans quoi la barbarie nous guette.



J'irais plus loin, tous les problèmes que nous vivons actuellement, que ce soit au point de vue économique ou sociale, sur le plan local ou international, sont dus au fait que nous oublions l'HOMME. L'humanisme, c'est l'avenir de l'humanité. Merci ! »

Sous les applaudissements polis de la salle, Brenne se verse un nouveau verre d'eau. Interrompant les applaudissements, une jeune fille, toute blonde, vêtue d'une chemise indienne noire et quatre taches de rousseur sur les joues lui donnant l'air de « Marie-quatre-poches » prend la parole, avant même que Kashtan ne puisse intervenir.

« Pardon, Monsieur ! Vous n'auriez pas oublié quelque chose ? » demande-t-elle à la manière d'une commis de la section des articles perdus.

« Quoi donc ? » de répondre Brenne, d'un air curieux.

Et « Marie-quatre-poches » de répondre, narquoise : « LA FEMME! »

Mots par minute : _____

Compréhension : _____

(1770 mots) Rencontre avec l'absolu au *Petit néant du coin*

Questions

- 1) Qu'est-ce qui attire les jeunes adultes au *Petit néant du coin* ?
 - a) Le fait qu'il soit situé sur la Canardière à Limoilou près du Cégep Sylvain Lelièvre.
 - b) Le fait qu'il soit toujours plein à craquer d'étudiants.
 - c) Sa vocation nihiliste
 - d) Son côté enjoué

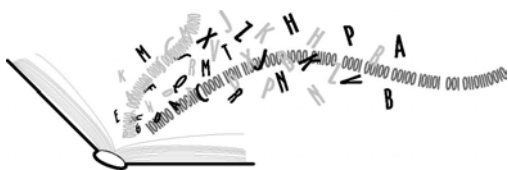
- 2) Qu'est-ce qui est de rigueur au *Petit néant du coin* ?
 - a) La philosophie de Nietzsche
 - b) La musique de Léo Ferré
 - c) Les discussions philosophiques
 - d) Le noir

- 3) Décrivez Kashtan :
 - a) Petit, chauve et bedonnant
 - b) Beau, souriant, plein d'humour
 - c) Professeur de sociologie qui discute de tout intelligemment et va au devant des gens
 - d) Toutes ces réponses sont bonnes

- 4) D'où vient le surnom de Brenne ?
 - a) Du nom du savant de la série télévisée *Les sentinelles de l'air*, Brenne Gordon
 - b) Du nom d'un grand joueur d'échec, Brenne Spassky
 - c) De la déformation du prénom de l'ancien Premier ministre canadien Brian Mulroney
 - d) De la déformation du mot anglais pour cerveau : « brain »

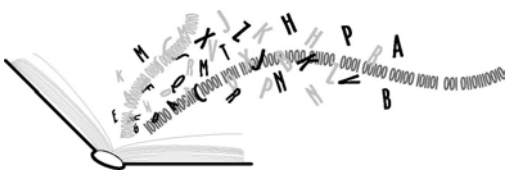
- 5) Pourquoi d'après Brenne, les révolutions française et soviétique ont mal tournées ?
 - a) Parce que les intérêts des masses populaires ont été oubliés.
 - b) Parce qu'une poignée d'agitateurs ont usurpé le pouvoir.
 - c) Parce que les dirigeants en ont perdu le contrôle.
 - d) Parce que l'homme a été oublié

- 6) Quelle est la logique des tortionnaires et des racistes ?
 - a) Déshumaniser le groupe objet de leur haine
 - b) S'attaquer violemment à ceux qui s'opposent à eux.
 - c) Torturer ou éliminer leurs opposants
 - d) S'attaquer à tous ceux qui sont minoritaires et différents : juifs, noirs, homosexuels, etc.



- 7) Quels sont les deux arguments des partisans de la peine de mort ?
- a) La justice et le droit de réparation
 - b) La vengeance et l'élimination d'individus dangereux
 - c) La protection des citoyens et la punition des meurtriers
 - d) Le châtement juste et l'interdiction divine de tuer
- 8) Qu'est-ce que le relativisme des valeurs ?
- a) La tendance à voir nos valeurs comme relatives à une époque, à un lieu, à une religion
 - b) Autres temps, autres mœurs
 - c) La tendance à voir nos valeurs comme relatives aux transformations technologiques, aux bouleversements sociologiques et à l'évolution de la société
 - d) Toutes ces réponses sont bonnes
- 9) Quel est l'absolu indépassable de la morale moderne selon Brenne ?
- a) Le relativisme moral
 - b) Que l'on doit craindre comme la peste ceux qui affichent des certitudes morales
 - c) Les droits de l'homme
 - d) Toutes ces réponses sont bonnes
- 10) Quel est le point que la jeune fille soulève ?
- a) Que dans l'équation d'Einstein la vitesse de la lumière n'est pas un absolu, mais une constante
 - b) Que l'humanisme n'empêche pas le capitalisme d'exploiter le tiers-monde
 - c) Que Brenne dénonce l'oubli de l'homme, mais qu'à son tour il oublie la femme
 - d) Qu'elle a retrouvé un article qu'il a perdu

Les réponses sont plus loin dans ce document.



Réponses :

- 1 c
- 2 d
- 3 d
- 4 d
- 5 d
- 6 a
- 7 b
- 8 d
- 9 c
- 10 c

